

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 43,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 3 Juillet 1877.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 25 Juin, a nommé M. Jean de Plancher Consul Général de la Principauté à Saint-Pétersbourg.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi des Pays-Bas notifie à S. A. S. le décès de S. M. la Reine Sophie-Frédérique-Mathilde, née Princesse de Wurtemberg, son épouse.

A l'occasion du décès de S. M. la Reine des Pays-Bas, le Prince a pris le deuil pour quatorze jours qui ont commencé le 30 juin.

NOUVELLES LOCALES.

Dimanche 1^{er} juillet, S. A. Madame la Duchesse d'Urach Wurtemberg a quitté le Château de Marchais afin de se rendre à Liebenzell, dans la forêt Noire, d'où après avoir pris les eaux, elle ira s'installer à son Château du Lichtenstein.

On écrit d'Alger que la chasse organisée dans les environs d'Aumale en l'honneur de S. A. S. le Prince Héritaire par les ordres du Général Chanzy Gouverneur Général, a été magnifique, bien que le résultat n'ait pas complètement répondu aux immenses préparatifs qui avaient été faits.

Le Prince, accompagné du Capitaine Bernard, un des Aides-de-camp du Gouverneur, s'était transporté directement en voiture à Bouïra, à 35 kilom. d'Aumale, rendez-vous des chasseurs, où il avait été reçu par le Général Bardin, commandant la subdivision. Il y fut rejoint par une masse de plus de 800 hommes, chasseurs et traqueurs, dont les trois quarts à cheval; parmi les premiers on comptait beaucoup d'officiers de toutes armes des garnisons voisines, des chefs arabes venus de plus de 50 kil., et un certain nombre de colons. Chaque groupe de 30 ou 40 chasseurs était appuyé par autant de cavaliers armés.

Un lion avait été dépesté quelques jours auparavant dans un ravin pittoresque situé entre deux contreforts du Djurjura. On cerna le ravin et les chasseurs prirent position par bandes de 10 sur les

crêtes environnantes. Le lion ne tarda pas à être levé mais malheureusement il força la ligne des traqueurs qui, par suite d'une mesure prise après la dernière insurrection des Kabyles, ne portaient point d'armes comme autrefois. C'est en vain qu'on employa trois heures d'efforts pour ramener le roi du désert; on n'y réussit pas et on ne put que constater les traces de son passage.

Tout espoir étant perdu à l'égard du lion dépesté, on en chercha un autre, mais à sa place parurent des sangliers. S. A. S. eut la satisfaction d'en tuer plusieurs, ainsi que des chacals, et de prendre vivant un jeune lynx qu'il se propose de ramener.

Rien de curieux et d'intéressant comme ces grandes chasses au milieu des gorges les plus sauvages; les hauteurs sont couvertes de cavaliers aux riches costumes et aux brillants uniformes; tout à coup, une bête est signalée; aussitôt le désert s'anime, les arabes font entendre de véritables hurlements; on se précipite à bride abattue, on galope en tous sens vers le lieu indiqué; aucun obstacle n'arrête les admirables petits chevaux arabes qui semblent prendre à tout ce qui se passe leur part de plaisir.

Le lendemain de cette chasse, le Prince escorté par un détachement de spahis, revint à Aumale dans une voiture de poste que lui avait envoyée le Général Bardin, et passa une journée chez ce dernier, dont la courtoisie et l'empressement ont été au-dessus de tout éloge.

Le Prince, de retour à Alger, continua d'y être l'objet de la sympathie générale. Le 24 juin, le Général Boissonnet lui offrait un nouveau et splendide dîner auquel assistaient le Gouverneur, l'Amiral et vingt autres convives. S. A. S. se proposait de quitter la ville, mais elle a dû retarder son départ pour répondre à de nouvelles invitations chez l'Amiral, chez le Directeur des affaires civiles, et chez le Consul de Monaco, dont on ne saurait assez apprécier l'intelligent dévouement ainsi que la grande considération dont il jouit à Alger.

D'ailleurs, le Prince voulait rendre les politesses dont il avait été l'objet. A cet effet, S. A. S. a donné à bord, le 25, une fête de nuit précédée d'un dîner auquel étaient invités: le Gouverneur, l'Amiral, sa femme et sa fille, le Consul de Monaco, et plusieurs Aides-de-Camp. L'arrière du pont, à l'aide de tentes, de pavillons, de verdure et de fleurs, avait été transformée en une charmante salle à manger. Puis, à un moment donné, la table fut enlevée et le pont tout entier, illuminé de lanternes vénitienes, devint une ravissante salle de danse, entourée de guirlandes de fleurs et protégée contre le vent et l'humidité

par des tentes pavoisées. A neuf heures, arrivèrent un grand nombre d'invités dont plusieurs femmes charmantes. En même temps, une chaloupe à vapeur, également illuminée et portant la musique des sauveteurs, venait s'emboîser près du yacht. Les danses continuèrent avec beaucoup d'entrain, et ne se terminèrent qu'à minuit.

Cette petite fête improvisée réussit à merveille et laissera un bon souvenir dans la colonie.

Le Prince, en quittant Alger, se propose d'explorer la côte occidentale et la province d'Oran, avant de se rendre en Espagne, où il est attendu par le roi Alphonse, dans le courant du mois prochain.

Le 20 juin ont eu lieu les obsèques solennelles de Sa Majesté Sophie-Frédérique-Mathilde, Reine des Pays-Bas, née Princesse de Wurtemberg.

S. A. S. le Prince voulant rendre un dernier hommage de profond respect à la mémoire de l'Auguste défunte qu'il avait eu l'honneur de recevoir naguère encore à Monaco, s'était fait représenter à la cérémonie funèbre par M. le Marquis de la Riva-Agüero, son premier Chambellan.

On y voyait, du reste, les représentants de presque tous les Souverains.

C'étaient: S. Exc. le Comte de Taubenheim (Wurtemberg); S. A. R. le Prince Albert de Prusse (Allemagne); S. A. S. le Duc de Teck (Angleterre); le Comte de Mulinen (Autriche); M. Target (France); le Marquis d'Arcicollar (Espagne); le Baron Marochetti (Italie); le Comte van der Straeten-Ponthex (Belgique); M. de Burestam (Suède); le Baron de Bussche (Hanovre); le Baron de Bose (Nassau).

La Reine Sophie, née à Stuttgart le 17 juin 1818, était décédée au Palais du Bois près La Haye, le 3 juin dernier. C'est de cette résidence, où le corps de S. M. renfermé dans un triple cercueil, avait été exposé sur une estrade couverte de fleurs dans la grande salle d'Orange, que le long et imposant cortège se mit en marche à 10 h. 1/2 du matin. Il était ouvert et fermé par les troupes des diverses armes et se composait des principaux dignitaires et fonctionnaires de la cour et de l'état. On y remarquait surtout les deux hérauts d'armes des Pays-Bas et du Wurtemberg revêtus de leur brillant costume et entourés de nombreux écuyers; le char funèbre, richement orné et traîné par huit chevaux caparçonnés de velours liseré d'argent et une longue file de voitures de gala dont la première, attelée également de huit chevaux, était occupée par le roi, ses deux fils, le Prince d'Orange et le Prince Alexandre, et le Grand-Duc de Saxe-Weimar.

Le cortège traversa les rues de La Haye remplies d'une foule considérable accourue des provinces, et arriva à 1 h. 1/2 à Delft, lieu de la sépulture royale. Cette petite ville, d'ordinaire si calme et si solitaire pouvait à peine contenir les flots de la population néerlandaise dont l'attitude recueillie et attristée témoignait, comme à La Haye d'une véritable et immense douleur.

Après le discours prononcé par le pasteur de Delft, dans lequel il impressionna vivement l'assistance, en retraçant le tableau des vertus et des hautes qualités de l'auguste souveraine, le corps fut descendu dans le caveau royal qui s'ouvrit pour la quatorzième fois depuis le commencement de ce siècle.

Aucun des Princes et Princesses de la maison d'Orange qui la précédèrent dans la tombe, n'avait été, à sa mort, aussi sincèrement regretté que la Reine Sophie, parce que personne autant qu'elle n'avait su se faire aimer et ne s'était acquis une aussi universelle popularité.

Nous avons le regret d'annoncer la mort du vénérable et saint Prêlat Monseigneur Laurent-Jean-Baptiste Biale, évêque de Vintimille, administrateur Apostolique de l'Abbaye de Monaco, Commandeur des ordres de St-Charles et des SS. Maurice et Lazare, qui a rendu son âme à Dieu, le mardi 26 juin, à 11 heures du soir, âgé de 92 ans et sept mois.

Les obsèques ont eu lieu à Ventimiglia le jeudi 28, à six heures du soir, au milieu d'un immense concours de fidèles accourus de toutes les parties du diocèse, pour rendre les derniers devoirs à l'homme de bien qui, pendant quarante ans, occupa le siège épiscopal.

M. Le Lieutenant-Colonel de Castro, Aide-de-Camp de S. A. S., Son Exc. le Gouverneur Général, accompagnés de M. le chevalier Second Biancheri, Consul de la Principauté à Ventimiglia, représentaient le Prince et son Gouvernement. M. le Maire de Monaco, M. l'Archiprêtre, Chanoine Honoraire de la cathédrale de Ventimiglia, MM. les vicaires figuraient dans le cortège.

Aujourd'hui même a lieu, à la cathédrale provisoire, un service solennel pour le repos de l'âme de Monseigneur Biale; nous rendrons compte de cette cérémonie dans notre prochain numéro.

Mardi dernier, 26 juin, la cour d'assises d'Oneglia a jugé deux des auteurs du vol commis le 28 février de cette année, chez M. le chevalier Reghezza, agent consulaire d'Italie à Monaco.

Le nommé Monticone Vincenzo, qui s'est reconnu le principal auteur du vol, a été condamné à sept années de réclusion, le nommé Camino Carlo, à deux ans d'emprisonnement.

Ces deux individus, on s'en souvient, ont été arrêtés à Ventimiglia, quelques jours après le vol.

La Société philharmonique est décidément entrée dans la voie du succès. Ses concerts sur la place du Palais sont le rendez-vous de la société monégasque, heureuse de goûter une heure de bonne musique sous un délicieux ombrage.

Dimanche il y avait foule autour de nos musiciens, le programme, d'ailleurs, était composé avec goût: cavatine d'*Ernani*, cavatine de *Nabucco*, les *Fleurs de Naples*, polka d'*Elvire*; tous ces morceaux, notamment la cavatine d'*Ernani*, ont été in-

terprétés d'une façon tout à fait satisfaisante.

On installe, en ce moment, sur la façade de la villa Cérés, rue Antoinette, à la Condamine, une méridienne devant donner le midi moyen. Cette innovation, qui obtiendra, nous n'en doutons pas, un grand succès près des amateurs désireux de se régler sur le soleil, est due à M. Delpech, l'artiste toujours applaudi de l'orchestre du Casino.

La semaine dernière on a commencé, dans un terrain appartenant à M^{me} Blanc, entre la fontaine et le chemin des Moneghetti, rue Grimaldi, à la Condamine, les travaux nécessaires au creusement d'un puits artésien. Nous faisons des vœux pour la réussite de ces recherches. Une source serait, en effet, d'un prix inestimable, pour cette magnifique partie de la Principauté, qui prend tous les jours de nouveaux développements.

Nous apprenons que M. Eusèbe Lucas, dont l'orchestre et les habitués de Monte Carlo ont gardé un souvenir si sympathique, est entré dans la rédaction d'un journal qui vient de se fonder à Paris. *Paris-Exposition*, ainsi que l'indique son nom, est destiné à relater les merveilles qui se feront voir en 1878 dans la capitale française. La critique musicale de ce journal est confiée à M. Lucas, dont le talent comme écrivain est à la hauteur de sa réputation de musicien.

CAUSERIE

ERREUR ET THERMOMÈTRE.

Depuis quelques jours nous assistons fréquemment à des discussions, quelquefois très violentes, à l'occasion de la chaleur. Tel prétend que son thermomètre monte à 32°, tel autre soutient que le sien ne dépasse pas 28°, un troisième habitant la Condamine jure ses grands dieux que l'on a 30°, on se fâche et cette question brûlante, qui séparerait les frères Siamois, brouille, peut être pour la vie, les plus vieux amis. Pour éviter à l'avenir de semblables désunions chez des hôtes que nous avons à cœur de conserver exempts de tout sujet de querelle ou d'inquiétude, nous allons donner ici quelques explications qui les mettront, nous l'espérons, tous d'accord en leur prouvant qu'aucun d'eux n'a tort.

A moins que les circonstances dans lesquelles on les observe, ne soient *strictement* les mêmes, les thermomètres les plus précis ne sauraient marquer le même degré en même temps, les différences dépendront du lieu, de la couleur du mur sur lequel ils seront placés, de celle du mur qui sera en face, mille causes enfin détermineront les variations.

Les corps ne s'échauffent point de la même façon. Pour s'en convaincre il suffit de placer la main sur un mur blanc exposé au soleil, sur une persienne peinte en blanc, sur une porte peinte en couleur foncée; la main ressentira une faible chaleur sur le mur blanc, une chaleur plus forte sur un mur jaune ou foncé, il faudra la retirer vivement car elle brûlerait si elle est posée sur un mur noir ou sur une grille en fer.

Autre exemple: Prenez un sou et une pièce de un franc, exposez les deux pièces quelques minutes en plein soleil, donnez ces pièces à quelqu'un qui fermera les yeux. Du premier coup il reconnaîtra au

contact le sou qui sera brûlant alors que la pièce de un franc sera à peine chaude.

Donc, deux excellents thermomètres, placés l'un sur un mur blanc, et l'autre sur un mur foncé, différencieront certainement à la même heure, au même endroit, de plusieurs degrés. Celui qui annoncerait d'une façon sérieuse que le 1^{er} Juillet la température est, à Monaco, de 32° parce que le thermomètre l'indique, ferait comme cet anglais légendaire qui, passant en chemin de fer dans le centre de la France, voit à une station une femme dont les cheveux sont d'un blond incandescent, et qui écrit gravement sur son carnet: « Vierzon, les femmes sont rousses. »

Votre instrument est-il accroché sur de la brique, sur du bois, sur du métal? Est-il avec planchette en bois ou avec plaque en ardoise ou en porcelaine? est-il placé dans l'embrasure d'une fenêtre avec store ou en dehors? De quelle couleur est le mur qui lui fait face? Est-il au-dessus d'une rue macadamisée, d'une rue pavée, ou d'une pelouse? Est-il sur fond blanc ou sur fond noir? à l'est, à l'ouest, au nord? Autant de différences sensibles dans l'indication qu'il fournira. Comment donc préciser?

M. Henri de Parville, un savant compétent en la matière, nous indique un moyen:

« On entend, dit-il en termes scientifiques, par « température, la *température de l'air*. Or, un ins- « trument disposé sur un mur, ne peut donner « que la température du mur, très différente sou- « vent de la température de l'air. C'est la tempéra- « ture de l'air qu'il nous faut. Or, le seul moyen « précis de se la procurer, c'est de prendre un petit « thermomètre sans planchette, absolument libre, « accroché à une corde, et de le tourner dans l'air « comme une fronde pendant quelques instants. « Ainsi l'instrument est en contact avec l'air et « prend réellement sa température. Encore est- « il nécessaire d'abriter l'instrument contre le « rayonnement d'un mur ou d'une maison en le « plaçant convenablement. »

Procéder autrement c'est le désordre le plus absolu dans les températures. Que les étrangers effrayés par les fantastiques ascensions de leurs thermomètres de poche, veillent bien suivre le conseil de M. de Parville, ou mieux encore consulter le bulletin météorologique, inséré chaque semaine dans le *Journal de Monaco* et rédigé avec le plus grand soin par des savants compétents, et ils verront que, prise sérieusement, la température de Monaco est loin souvent d'être si élevée que celle de beaucoup de stations d'été où, pour suivre la mode, il est de bon ton d'étouffer pendant trois mois.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Toulon. — L'escadre de Toulon serait sur le point de quitter la rade pour aller faire au loin des exercices de manœuvres. On procède, dans cette prévision, à l'installation à bord du *Richelieu* d'une batterie de torpilles automobiles système Withead.

— La rade présentait mercredi matin, un spectacle grandiose: l'escadre d'évolution, composée de dix cuirassés se livrait, à l'ancre, à un exercice à feu de canon. Aux immenses éclairs de flamme, au bruit formidable des détonations, aux nuages épais de fumée qui enveloppaient les navires, on aurait pu croire assister à un combat naval. Aussi de nombreux curieux garnissaient-ils les hauteurs pour contempler ce grandiose spectacle.

Cannes. — Un double assassinat a été commis à Cannes, rue Forville, dans la nuit de mardi à mercredi, vers 11 heures du soir. Deux femmes italiennes ont été poignardées par un jeune homme de 24 ans, piémontais d'origine et déserteur. Le crime aurait pour mobile la vengeance. La plus jeune des deux victi-

mes est tombée comme foudroyée, le poignard ayant pénétré de huit centimètres dans le cœur. L'autre a reçu plusieurs coups au côté droit; elle a eu néanmoins assez de courage pour se sauver chez des voisins et dénoncer, toute expirante, son assassin. Le docteur Amouretti, appelé à la constatation médicale du crime, a déclaré, après l'autopsie, que la même arme et la même main avaient commis cet horrible assassinat.

Nice. — « Le bruit court en ville, dit le *Journal de Nice*, qu'enfin la direction du Théâtre-Municipal aurait été confiée à M. Bolognini, qui a dirigé quelque temps le théâtre de San-Remo. On fait le plus grand éloge de notre nouvel *impresario*; nous souhaitons qu'il soit ce que l'on en dit. »

— M. Quet, inspecteur général de l'université, pour les sciences, en ce moment à Marseille, est attendu prochainement à Nice.

— Un énorme chien de berger, atteint de rage, a été abattu par les soins des agents. Cet animal avait mordu, dans la rue Cassini, plusieurs chiens, qui vont être soumis à une enquête sérieuse.

— Par jugement du tribunal civil de Nice le théâtre français sera vendu aux enchères publiques le 22 août prochain.

Villefranche. — Avant-hier, dimanche, et hier lundi, de grandes fêtes ont eu lieu à Villefranche, à l'occasion de la Saint Pierre.

Le dimanche à 3 heures, régates pour les bateaux de la localité; le prix décerné au vainqueur a été offert par M. Polonnais, maire. Le dimanche et le lundi, de deux à cinq heures, jeux nautiques, courses et jeux divers. grand bal pendant les deux jours de quatre heures à minuit, avec les concours de l'excellente fanfare du 24^e bataillon de chasseurs.

Les fêtes qui se donnent à Villefranche sont généralement très courues par les habitants de Nice et des environs; l'attrait offert par celles-ci ont attiré une plus grande affluence que les années précédentes.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*.)

Tout Paris s'écrie, en ce moment, à l'instar de la *Grande duchesse de Gêrolstein*: « Ah! que j'aime les militaires! » et sans souci d'un soleil de plomb, sans crainte des bousculades de la foule, sans peur d'une faction de trois heures, se presse sur la plaine de Longchamps pour voir la revue. Ces grands spectacles militaires sont tout à fait dans le tempérament français et jeunes et vieux y prennent un égal plaisir. Un régiment qui passe est toujours sûr de faire retourner les têtes et ce n'est pas encore demain que disparaîtra en France le prestige de l'uniforme.

La revue est donc le grand événement de la semaine et on s'est disputé les places de tribune pour y assister avec autant de *furia* que les billets de la Chambre les jours de cris et de grincements de dents. Le moins enthousiaste du spectacle c'est encore celui qui en est le héros, ce brave Dumanet, qui à part lui estime son triomphe une gigantesque corvée. La ration de café que lui vaut sa peine lui semble encore le meilleur de la journée et c'est là qu'il puise sa consolation. L'humanité est faite de ces antithèses: la gloire se double d'une marmite.

Il pleut en ce moment des procès en séparation: procès Préterre, procès de Gatine, procès Ketten; c'est une succession de causes conjugales à n'en plus finir. Le dentiste comme le pianiste ou le mondain étalent devant la justice leurs misères conjugales. Il ne s'agit heureusement cette fois que de causes gaies et où les sombres théories de M. Dumas n'ont rien à voir. Toutefois elles appellent l'attention du moraliste et du législateur et chacun se demande si tout est bien pour le mieux dans l'ordre matrimonial à notre époque et s'il n'y aurait pas là quelque réforme utile à apporter.

Les théâtres de Paris ferment tous peu à peu sous l'influence de la chaleur et il n'y aura bientôt plus de public que pour les cafés-concerts et le jardin Besselièvre. La vogue est aux plaisirs qui se peuvent goûter en plein vent.

La mode est d'aller faire un tour aux cafés-concerts des Champs-Élysées, aux Ambassadeurs ou à l'Horloge. Rien n'est plus élégant ni mieux porté. Les femmes du plus grand monde s'y pressent à l'envi des demoiselles du plus petit; on s'y étouffe, c'est une

fièvre, une folie. Et pourtant je ne sais rien de pitoyable comme ce qui se débite dans ces établissements en plein vent, de triste comme le spectacle de cette douzaine de créatures plâtrées assises dans cette espèce d'estrade à panneaux de glace avec leurs yeux noircis à l'épingle, leurs épaules nues et leurs robes de bal de pacotille. De temps en temps l'une d'elles se lève, rejette son burnous derrière elle et pose sur la chaise son éventail et son bouquet. Elle s'avance sur le devant de la scène et, au milieu des lazzi, du bruit des chopos qui se heurtent, de la monnaie de cuivre que les garçons rendent aux consommateurs, elle se campe et chante quelque chose.

Et il faut entendre cela!... Il y a la romance sentimentale et les paysanneries grivoises; puis la chanson graveleuse où l'ordure du texte est encore soulignée par le geste, le regard ou le débanchement.

Le côté des hommes est très goûté dans ces sortes d'établissements. Il y a surtout le Capoul de l'endroit, le joli cœur voué aux *Amants d'Amanda* et aux *Cannes à Canada* qui fait rage. On reprend ses refrains en chœur, on bisse ses couplets, c'est de la frénésie, du délire!... Ah! le peuple le plus spirituel de la terre — à ce qu'il dit — a de singulières façons de se divertir et si on lui appliquait le proverbe: dis-moi qui tu hantes je te dirai qui tu es, on aurait de lui une opinion peu flatteuse pour sa vanité!...

Le concert Besselièvre n'est pas l'objet d'un moindre empressement de la part du public et, cette fois, mieux justifiée. C'est un remous incessant d'hommes et de femmes ondulant avec des flux et des reflux dans l'allée circulaire qui entoure le kiosque où se tient l'orchestre. Beaucoup de mondaines s'y donnent rendez-vous chaque soir et tiennent leurs assises à l'ombre des arbres, devant les corbeilles odorantes. Les étrangères abondent à ces concerts et y prêtent un certain attrait. La diversité des types, de l'allure, de la façon d'entendre la parure, présente à l'œil un contraste perpétuel qui a son intérêt. On peut faire son tour du globe en un tour de promenade et accomplir, en quelques pas, le voyage chanté par *Joconde*, de la brune italienne à la blonde suédoise, et de la russe au nez retroussé, à l'espagnole au pied mignon.

Et puis, parmi ce monde cosmopolite, se trouvent nombre d'individualités marquantes dans leur pays, connues de nom seulement par nous, et dont la rencontre en plein Paris devient une bonne fortune. La politique, les arts, les lettres, les salons de l'étranger fournissent, à ces réunions en plein air, leur contingent d'un très réel attrait. C'est un congrès international de l'esprit et de la grâce.

On y échange les menus-propos et les nouvelles du jour. On y parle des dîners du duc de Broglie et des *Mémoires du prince de Metternich*, que son fils, l'ancien ambassadeur à Paris, achève de mettre en ordre. On y cause de la jolie fête champêtre donnée à Eupar le comte de Paris en pleine forêt, et de la mort du vicomte de Melun, cet homme de bien, d'une charité aussi infatigable qu'éclairée. Le vicomte de Melun tenait une place considérable dans la société du faubourg Saint-Germain, et sa mort est une perte pour une foule de bonnes œuvres.

Il appartenait à une illustre famille qui se rattache par les femmes à Hugues de Vermandois, frère du roi de France Philippe I^{er}. Guillaume I^{er} sire de Melun dont la forte hache, semait la terreur dans les rangs ennemis fut surnommé *le Charpentier* par les Sarra-

sins. C'est à lui que Godefroy de Bouillon mourant donna la ville de Caïphas pour reconnaître ses services. La maison de Melun en possession du duché pairie de Joyeuse et de la principauté d'Epinaï a fourni des illustrations multiples, deux grands maîtres, trois grands chambellans, un grand bouteiller, des ambassadeurs, des princes de l'Eglise, des gouverneurs de province, des chevaliers de la Toison d'Or et de l'ordre du Saint-Esprit. Elle s'est plusieurs fois alliée à des princes du sang royal et aux Bouchers, Foix, Lalaing, Ligne, Luxembourg, Rohan, que sais-je encore? Elle a pour cri de guerre: *A moi Melun!*

Hélas! les pauvres ne pourront plus faire entendre cet appel qui ne restait jamais sans réponse!...

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

AVIS.

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte-Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de carte.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 25 Juin au 1^{er} Juillet 1877.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Berni, sable.
 ID. b. *Alexandre*, id. c. Tarras, id.
 NEWCASTLE. trois-mâts. *Meggie*, anglais, c. Thomas Farrell, houille.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, id.
 CETTE. b. *Belle Brise*, id. c. Fornari, vin.
 ID. brick-g. *le Zéphir*, id. c. Palmaro, id.
 GOLFE JUAN. b. *Résurrection*, français, c. Ciaïs, sable.
 ID. b. *la Fortune*, id. c. Moute, id.
 NICE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.

Départs du 25 Juin au 1^{er} Juillet 1877.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Berni, sur lest.
 VILLEFRANCHE. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. b. *Alexandre*, id. c. Tarras, id.
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Ricord, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Fornero, id.
 MENTON. b. *Belle Brise*, id. c. Fornero, vin.
 ID. brick-g. *le Zéphir*, id. c. Palmaro, id.
 VILLEFRANCHE. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, s. lest.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 GOLFE JUAN. b. *Saint-Ange*, id. c. Ricord, id.

Sommaire de la *Chasse Illustrée* du 30 juin:

Les chiens d'arrêt, par M. A. DE LA RUE. — Les canards, par M. le marquis de CHERVILLE. — L'aninga, par M. ALEXANDRE HOFFMAN. — Un drame au chenil, par M. MARTINUS. — Les pigeons voyageurs, par M. S... — Chronique sportive. Informations hippiques. Vénérerie. Tirs, par M. HONORÉ PINEL. — Bulletin d'acclimatation, par M. H. DE LA BLANCHÈRE. Cuisine de pêche, par M. JEAN-JACQUES DES MARTELS. — Offres et demandes. — Échos de la *Chasse Illustrée*. — Chasses et aventures de chasse, par M. ARMAND.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

| Juin-Juillet | PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de temp. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer). | | | TEMPERATURE DE L'AIR | | | | TEMPERATURE moyenne de la mer | HUMIDITE RELATIVE moyenne en centièmes | VENTS | ETAT DE L'ATMOSPHERE |
|----------------------|---|--------------|---------------|----------------------|------------------|-----------------|-------|-------------------------------|--|----------------|-------------------------|
| | 10 h. du matin | 4 h. du soir | 10 h. du soir | 6 h. avant midi | 12 h. après midi | 4 h. après midi | 10 h. | | | | |
| 25 | 758.1 | 757.3 | 757.9 | 22.7 | 27. » | 24.6 | 21.5 | 22.6 | 0.76 | O. faible | très beau |
| 26 | 758. » | 757. » | 758.9 | 22.7 | 24.8 | 23. » | 21.5 | 22.5 | 0.78 | S. f. p. calme | beau. |
| 27 | 759.9 | 750.1 | 758.5 | 23.3 | 26.1 | 24.8 | 22.1 | 22.2 | 0.71 | id. | très beau |
| 28 | 758. » | 757.7 | 758.6 | 22.9 | 27.5 | 25.6 | 23. » | 23.1 | 0.71 | calme | id. ap.-m. nuages épars |
| 29 | 759.8 | 760.5 | 760.7 | 25. » | 28.1 | 25.9 | 22.9 | 23.4 | 0.76 | id. | très beau |
| 30 | 763. » | 761.8 | 761.6 | 23.6 | 27.3 | 25.7 | 24.2 | 22.8 | 0.76 | id. | id. |
| 1 | 759.9 | 758. » | 758.8 | 23.7 | 28.5 | 25.5 | 23.8 | 23.1 | 0.76 | E. faible | nuages épars. |
| DATES | | | | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 | 1 | |
| Observations: Maxima | | | | 28. » | 26.1 | 26.5 | 27.8 | 28.5 | 29.4 | 28.2 | |
| Minima | | | | 19. » | 18.5 | 18.5 | 18.6 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | |

En vente à l'imprimerie du Journal :

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

Deux volumes in-8° — Prix : 6 francs.

POUR CAUSE DE DÉCÈS

A Vendre un Atelier de SERRURERIE

AVEC TOUS SES ACCESSOIRES. — BONNE CLIENTÈLE

S'adresser rue de Lorraine, n° 6, Monaco.

AGENCE DE LOCATION

FÉLIX GINDRE

Expéditionnaire, au Port, à Monaco

Villas — Appartements meublés ou non meublés
Ventes et achats d'immeubles et de terrains.

Ameublements complets. — Atelier de Tapisserie.

CHARLES MONTRUCCHIO

rue Louis, maison Médecin, à la Condamine,

MONACO

SIÈGES, TENTURES, DÉCOR D'APPARTEMENTS.

Montage d'ouvrages en tapisserie, fabrique de tentes de tout système, literie complète, meubles et réparation de meubles. — Pose de tapis.

HORLOGERIE BIJOUTERIE

JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 10,

montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

Achat des matières d'or et d'argent

A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS

dans de belles positions. — Accès carrossable.

S'adresser à M. Désiré de Millo.

CAFÉ A REMETTRE pour cause de décès. — S'adresser au bureau du Journal.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1877

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 17 MAI 1917. — SERVICE D'ÉTÉ.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

| disten kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | 471 | 473 | 477 | 481 | 479 | 501 | 487 | 499 |
|---------------|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | 1 ^{re} cl. | 2 ^{me} cl. | 3 ^{me} cl. | | mixt. | mixt. | mixt. | dir. | mixt. | mixt. | mixt. | mixt. |
| 240 | 29 55 | 22 15 | 16 25 | Marseille | | | mat. | mat. | mat. | soir | soir | |
| 173 | 21 30 | 16 » | 11 70 | Toulon | mat. | mat. | 6 40 | 9 50 | 10 02 | | 3 10 | |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Cannes | 7 06 | 9 03 | 11 26 | 1 33 | 2 49 | | 7 20 | |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Nice } arrivée | 8 04 | 10 03 | 12 23 | 2 22 | 3 51 | | 8 17 | |
| 11 | 1 35 | » 95 | » 75 | Nice } départ | 8 19 | | 12 40 | 2 37 | 4 21 | 6 » | 8 35 | |
| 9 | 1 10 | » 80 | » 60 | Villefranche-sur-Mer | 8 30 | | 12 56 | 2 49 | 4 33 | 6 11 | 8 47 | |
| 7 | » 85 | » 65 | » 45 | Beaulieu | 8 37 | | 1 03 | | 4 40 | 6 18 | 8 54 | |
| 2 | » 70 | » 55 | » 35 | Eze | 8 45 | | 1 11 | | 4 49 | 6 26 | 9 02 | |
| 10 | 1 20 | » 90 | » 65 | Monaco | 9 05 | | 1 30 | 3 13 | 5 05 | 6 43 | 9 16 | |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Monte Carlo | 9 10 | | 1 36 | 3 19 | 5 11 | 6 49 | 9 22 | mat. |
| 173 | 19 15 | 13 55 | 9 65 | Menton | 9 43 | | 2 15 | 3 50 | 5 29 | 7 25 | 9 55 | 4 55 |
| | | | | Vintimille heure de Rome | 11 45 | | 4 07 | 6 03 | | 9 55 | 3 40 | 6 28 |
| | | | | Gènes | 6 05 | | 10 20 | 10 50 | | 10 32 | 10 » | 12 55 |
| | | | | | soir | | soir | soir | soir | Sanr | mat. | mat. |

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

| disten kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | 478 | 500 | 482 | 486 | 488 | 492 | 494 | 498 |
|---------------|---------------------|---------------------|---------------------|-------------------------|------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | 1 ^{re} cl. | 2 ^{me} cl. | 3 ^{me} cl. | | omn. | mixt. | omn. | mixt. | dir. | mixt. | mixt. | mixt. |
| 173 | 19 15 | 13 55 | 9 65 | Gènes, h. de Rome, dép. | | | | 4 17 | 7 40 | 8 35 | 12 55 | 4 15 |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Vintimille, h. de Paris | | | | 10 24 | 12 23 | 3 25 | 6 50 | 10 16 |
| 10 | 1 20 | » 90 | » 65 | Menton | | | | 11 » | 12 59 | 4 05 | 7 24 | 10 50 |
| 2 | » 70 | » 55 | » 35 | Monte Carlo | | | | 11 20 | 1 18 | 4 26 | 7 44 | 11 12 |
| 7 | » 85 | » 65 | » 45 | Monaco | | | | 11 31 | 1 25 | 4 34 | 7 51 | 11 18 |
| 9 | 1 10 | » 80 | » 60 | Eze | | | | 11 44 | | 4 50 | 8 05 | |
| 11 | 1 35 | » 95 | » 75 | Beaulieu | | | | 11 52 | | 4 58 | 8 13 | |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Villefranche-sur-Mer | | | | 12 06 | 1 49 | 5 06 | 8 22 | 11 42 |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Nice } arrivée | mat. | 8 18 | mat. | 12 18 | 2 01 | 5 18 | 8 34 | 11 54 |
| 173 | 21 30 | 16 » | 11 70 | Nice } départ | 6 08 | | 10 05 | 12 35 | 2 23 | 5 45 | 8 55 | soir |
| 240 | 29 55 | 22 15 | 16 25 | Cannes | 7 18 | | 11 17 | 1 45 | 3 19 | 6 42 | 9 52 | |
| | | | | Toulon | 12 » | | 3 42 | 7 40 | 7 29 | soir. | soir. | |
| | | | | Marseille | 2 20 | | 5 57 | 9 45 | 9 05 | | | |
| | | | | | soir | | mat. | soir. | soir. | soir. | | |

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjointre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL VICTORIA
(maison meublée).
tenue par Erasme REY.
Boulevard de la Condamine.

RESTAURANT DE LA VILLA DES ORANGERS
TABLE D'HOTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
Rue du Tribunal, Monaco.
TABLE D'HOTE. — PENSION.

PENSION FRANÇAISE
Avenue Florestine.

SPLENDIDE HOTEL
(Ancien palais de la Condamine)
OUVERT TOUTE L'ANNÉE

MONTE-CARLO
HOTEL DE LONDRES
Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL-RESTAURANT DE LA CODAMINE
TABLE D'HOTE. — PENSION.

35 minutes de Nice MONACO — MONTE CARLO 20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.
L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.
La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.
Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.
En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.
Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.
Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.
La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.
A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.